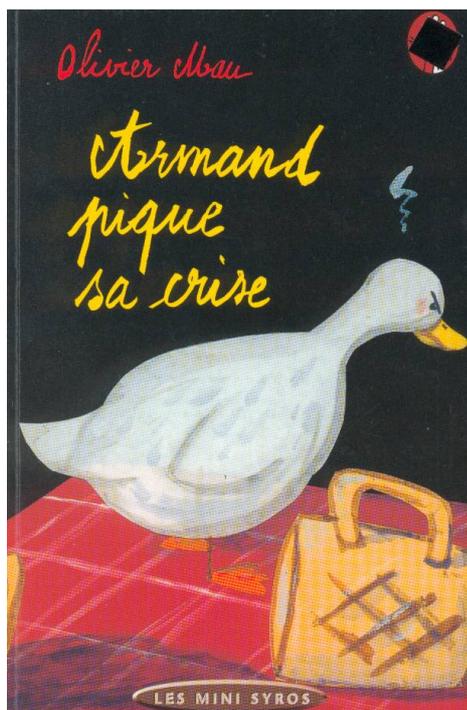


Pour les Oreilles

A distribuer le jour même de la séance (début de séance)

Armand était soûl. Complètement pompette. Il empestait l'alcool à trois kilomètres, et quelqu'un lui avait fiché une cigarette au coin du bec, ce qui lui donnait un air très réussi de titi parisien.



Pour les Oreilles

ARMAND PIQUE SA CRISE

A distribuer avant pour la préparation à la lecture

J'ai joué des coudes pour me frayer un passage au travers des adultes.

Armand était soûl. Complètement pompette. Il empestait l'alcool à trois kilomètres, et quelqu'un lui avait fiché une cigarette au coin du bec, ce qui lui donnait un air très réussi de titi parisien.

- Nom d'une pipe ! il a cancané en m'apercevant. V'là l'patron !
- Mais qu'est-ce que t'as fait ? lui ai-je demandé, effaré. Dans quel état ils t'ont mis ?!
- Salut, beau gosse ! il m'a répondu en opérant une nouvelle figure acrobatique. Ca boume ?

Autour de lui, les types pleuraient de rire. La plupart étaient tatoués, barbus, avec des gros biscottos pleins de poils qui leur recouvraient les bras comme de la moquette Saint-Maclou. Tandis que je tâchais de garder mon sang-froid, Armand slalomait entre les verres de bière en nous gratifiant d'une danse du ventre très osée pour son âge.

- Descends tout de suite ! ai-je ordonné.
- Pas question ! a-t-il rétorqué en avalant la moitié de ses mots. Je suis un homme libre ! Et hop !

J'ai tendu le bras pour l'attraper, mais une main velue, quatre fois plus grosse que la mienne, m'a immobilisé le poignet.

- Dis donc, gamin ! a vociféré une voix rogue. Tu te crois où ?

Le type avait une haleine de crocodile des marais. Et une sale bouille pas nette.

- Lâchez-moi ai-je bafouillé, Armand est mon canard !